

Homélie de Saint Augustin sur le psaume 50

Les Confessions de Saint Augustin sont plus connues et citées que ses sermons sur les psaumes publiés en deux tomes aux éditions du **CERF** en 2007 sous le titre de « Discours sur les psaumes » : T1, 1590 pages et T2, 1490 pages. Ces homélies sur les psaumes témoignent de la culture de Saint Augustin qui utilise sans cesse l'Ancien Testament et le Nouveau, ce qui fait de cette œuvre un véritable résumé de toute la culture d'un chrétien très cultivé.

Ces 150 discours ont été prononcés par Augustin dans la principale Eglise de Carthage, ils duraient entre trois et quatre heures : l'auditoire était debout, seul était assis le prédicateur.

Souvent il était obligé d'intervenir pour réclamer plus de silence : ainsi pendant le psaume 35 demande-t-il : « Que votre charité redouble d'attention, il s'agit d'une importante vérité... ».

Il rappelle la difficulté lorsqu'il précise : « Prêcher la parole de vérité aussi bien que l'écouter, c'est un labeur », au début du psaume 32.

Nous choisissons de vous présenter partiellement le discours sur le psaume 50 : l'introduction et la conclusion, qui sont une invitation à lire le psaume.

I - Introduction au psaume 50

« La vue d'une foule si nombreuse m'impose le devoir de ne point tromper son attente et de ne pas surcharger sa faiblesse. Je vous demanderai seulement du silence et du repos, afin qu'après les fatigues d'hier j'aie encore assez de voix et de force. Il faut croire que dans votre charité, vous ne venez en si grand nombre aujourd'hui, qu'afin de prier pour ceux qu'éloigne d'ici une folle et malencontreuse passion : celle des jeux du cirque ... Notre psaume nous apprend à ne pas désespérer même de ceux qui en sont là.

Puis il commence l'analyse du psaume en en citant le titre : « Psaume à David, lorsque le prophète **Nathan** vint le trouver, après son adultère avec Bethsabée ».

Dans l'analyse du psaume, Saint Augustin insiste sur le repentir de David qui demande sans cesse **pardon à Dieu** : il l'applique à son auditoire :

Oh pécheur, qui que tu sois, et qui hésites à faire pénitence de tes fautes, parce que tu désespères de ton salut, écoute les gémissements de David. Ce n'est pas le prophète Nathan que Dieu t'envoie, mais David lui-même. Ecoute ses cris et crie avec lui ; écoute ses pleurs et joins-y tes pleurs. Ecoute-le qui se corrige, et prends part à sa joie.

Ecoute aussi, toi pécheur, et dis avec David : ayez pitié de moi ô mon Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde.

L'ensemble de l'homélie permet à Saint Augustin de conduire l'assemblée vers les mêmes pensées de David pour demander la miséricorde de Dieu. Et c'est le même sentiment global qu'on retrouve dans la conclusion lorsqu'il demande aux parents de **gouverner** leurs enfants et leurs famille

II - Conclusion

*Nous voici, mes frères, par la grâce du Christ, à la fin du psaume, non peut-être comme nous l'aurions voulu, mais, du moins, comme nous l'avons pu. Il nous reste à vous adresser quelques mots sur les malheurs dans lesquels nous vivons. Car nous vivons en ce monde et il nous est impossible de nous séparer des désordres du monde. Il nous faut donc de la patience pour vivre au milieu des méchants. N'oublions pas ce que nous étions, ne désespérons pas de ceux qui sont aujourd'hui ce que nous avons été. Dans une telle diversité de mœurs et dans une si effroyable corruption, **gouvernez vos maisons, gouvernez vos enfants, gouvernez vos familles.***

C'est une innocence bien fausse et bien perverse que de lâcher les rênes aux péchés.

C'est une indulgence bien inutile et même bien funeste que celle d'un père pour son fils qui ressentira la sévérité de Dieu ; et non seulement le fils, mais avec lui ce père dissolu.

Quoi donc en effet ? S'il ne pêche point, n'est-t-il pas cause des péchés de son fils, n'est-ce pas à lui d'en arrêter les désordres ? Veut-il faire croire à ce fils qu'il commettrait les mêmes fautes, s'il n'était trop vieux ? Une faute que tu ne détestes pas dans ton fils est une faute qui te plaît ; c'est l'âge qui te fait défaut, et non la concupiscence.

Surtout mes frères, veillez sur ceux de vos enfants pour qui votre foi vous a fait demander le baptême.

Mais peut-être un fils indigne méprisera les réprimandes, les châtiments de son père : eh bien ! Accomplissez votre devoir. Dieu lui demandera compte du sien.

P.S - Si je vous ai demandé de **lire** en détail le psaume 50 c'est parce que la méditation **doit** nous apporter beaucoup pour la vie de tous les jours, si nous voulons nous transformer sans cesse pour **progresser** sur la voie du Seigneur.

Claude Bédât